

Sa mère à

30 juin 1805

Son fils

Jeanson, visiteur à la douanne

A Anvers.

Il est très vrai mon cher fils, que si comme je le crois vous m'aimez vous négligez bien de m'en donner des témoignages, nous n'avons plus que la ressource de nous exprimer que par notre correspondance, c'est de tems en tems un petit quart d'heure à me sacrifier, j'en serais flattée et c'est actuellement ma seule jouissance, je ne puis plus malheureusement pour moi vous en donner d'autres preuves mon cher ami, je m'occupe quelques fois à imaginer comment je pourrai vous donner des marques de mon amitié, le résultat ne me satisfait pas, je suis toujours l'obligée et Dieu n'a pas voulu que j'eusse le plaisir le plus à mon coeur celui de donner, de faire des heureux. Enfin puisque tel est mon sort il faut m'y résigner, mais mon ami je suis très sensible et très reconnaissante aux bons procédés qu'on a pour moi, je ne les oublierai jamais, je suis autant des votres, je n'en abuserai pas, vous pouvez être tranquille, les petites propriétés que j'ai sont peu de chose jusqu'à présent, mais elles seront toutes prises sur les 46.000 L qui vous appartiennent à tous, et jamais je ne vous demanderais de déboursier d'argent, sans doute vous ne lirez pas mes lettres avec attention, car je crois vous l'avoir déjà marqué. Ce ne

ourra être pris que sur la mase des 46.000 L, et s  
e vous ai demandé à autoriser mes acquisition jusqu  
oncurrence de 11 500 L qui vous reviendront, c'est  
n m'avait dit qu'on ne pouvait pas acquérir en mor  
l en fallait un de mes enfants, et je vous ai choi  
Mais je doute que je fasse de grande acquisitions  
'ai pour environ 3000 L de vignes, je jouis du pet  
ardón, il n'y a pas encore de prix de fait de cet  
et, je chercherai à ne faire que tous ce que j'ha  
arceque peut-être ne resterais-je pas ici, ce ne s  
u'après épreuves faites quelques années que je pre  
n parti décidé. D'ailleurs il me semble toujours q  
e n'est pas la peine de faire de grands établissemen  
mon âge, je dois m'attendre à en aller faire une  
lus durable.

Adieu, mon ami, soyez heureux et surtout sans rem  
'est la véritable manière de dormir en paix.

Vos soeurs seraient toutes deux flattées d'avoir  
ems en tems de vos nouvelles, Mme Danthenay s'avou  
oupable de négligence envers vous.